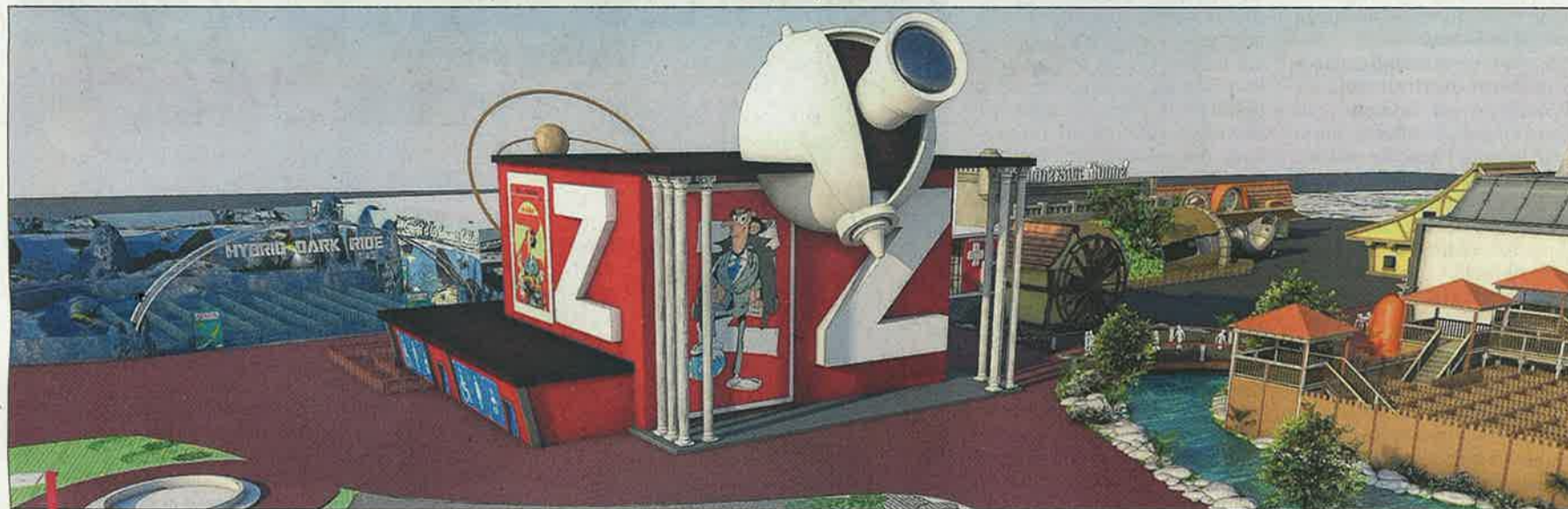


Pour ses 75 ans, Spirou s'offre son propre parc à Monteux

En 2015, un parc dédié au célèbre héros et à l'univers de son journal ouvrira sur le site de Beaulieu, "loin de la pluie belge". Olivier Perrard, patron de Dupuis, lève le voile sur le projet



Le planétarium Zorglub, du nom du vrai-faux méchant de la série Spirou, sera l'une des attractions-phare du futur parc. Il vise plus particulièrement les jeunes visiteurs mais l'ensemble du parc doit répondre aux attentes de toutes les générations, car Spirou est un personnage apprécié, lui aussi, des lecteurs de 7 à 77 ans... et même au-delà.

Dans cette région chère à Pagnol, "la rencontre du public avec les personnages hauts en couleurs, truculents et tout aussi pagnolesques sortis de l'univers de Spirou, n'aura rien d'incongru." Et c'est Olivier Perrard, le patron des éditions Dupuis, qui le dit. Zorglub, le méchant le plus attachant de toute la BD franco-belge, Spip l'écureuil, le comte de Champignac et bien sûr le célèbre Marsupilami... Tous feront partie du scénario écrit par la maison d'édition belge pour le parc d'attraction dédié à l'univers de Spirou qui doit ouvrir ses portes

"Rien n'est garanti mais on n'est pas à l'abri d'un succès"

à Monteux en 2015. "Nous aurons le contrôle sur l'aspect artistique, la ligne graphique de chaque attraction, poursuit Olivier Perrard. C'est important, ce fil rouge, puisque le parc accueillera beaucoup de fans de Spirou. Ils ne doivent pas être déçus." Pour s'installer en Vaucluse, "loin de la pluie belge", Dupuis a passé un contrat de licence avec la société Parexi pour la création de ce parc d'attraction de huit hectares. "On s'est convaincu mutuellement. La marque Spirou est basée sur deux éléments : un journal et un personnage. On est dans une richesse inouïe. Dans ce journal sont nés beaucoup d'autres personnages dont certains se retrou-



Olivier Perrard, 55 ans, Français, préside aux destinées de la maison d'édition Dupuis depuis 2007. Il doit faire évoluer le métier dans un contexte de transformation technologique effrénée.

veront dans le parc et que beaucoup de Français ne connaissent pas. Ils constituent la famille Spirou."

"Le parc de Monteux sera in-

ter-générationnel, enchaîne Olivier Perrard. Dans le projet, les petits dès cinq ans seront comblés par le planétarium Zorglub, qui est un savant déjanté, ou par

les facéties du petit écureuil farceur Spip. Mais les grands-parents devront aussi y trouver leur compte."

Des efforts sur les prix

Le journal de Spirou a 75 ans, il se lit et s'échange entre trois générations. Une plus-value qui lui permettra de se positionner face à ses concurrents français. "Rien n'est garanti mais on n'est pas à l'abri d'un succès comme on dit dans l'édition", renchérit le patron de Dupuis. Certains parcs souffrent car ils ont du mal à se renouveler. Avec des personnages forts et nombreux, autour de Spirou, ça devrait marcher. Et puis on est dans un projet raisonnable. Un premier investissement de 35 M€, c'est modeste dans l'industrie mondiale des parcs d'attraction".

Pour se donner toutes les chances de réussite, les prix pratiqués seront inférieurs aux autres parcs européens : la moitié du prix de Disneyland ou d'Astérix. "Je suis confiant, répète Olivier Perrard. La société Parexi nous a présenté un business plan solide. Et ce projet est aussi soutenu par les pouvoirs publics locaux dans le cadre d'un réaménagement du territoire. Et puis il y a un déficit en termes de parcs d'attraction dans le Sud de la France". Verdict dans un an mais pour la maison Dupuis, qui ne finance pas le projet, les retombées sont d'ores et déjà positives. Le parc est un tremplin vers une nouvelle notoriété pour des personnages un peu dans l'ombre de Spirou.

Chantal LEMAIRE

LE PARC SPIROU EN BREF



Le parc Spirou doit ouvrir sur le site de Beaulieu, commune de Monteux, au printemps 2015 sur une superficie de huit hectares. Il comprendra 14 attractions à la pointe dans les multi-dimensions et proposera également des parades et des animations inspirées des albums de bande dessinée de la maison d'édition Dupuis. L'investissement total est de 75 millions d'euros dont 35 M€ pour la première tranche et 300 emplois directs créés. Le nombre de visiteurs français et étrangers attendus est au moins un million par an. "Ce qui est réalisable, estime Olivier Perrard, au regard du nombre de jours d'ouverture potentiels dans le Sud de la France dont le climat a bien sûr beaucoup joué dans le choix du site."

Trois quarts de siècle après, le petit groom devenu journaliste court toujours l'aventure



Avant d'être sommée de trancher entre les Beatles et les Rolling Stones, la génération du baby-boom avait déjà été confrontée à un choix cornélien : que lire chaque semaine, le journal de Tintin ou celui de Spirou ? Opter pour l'un ou l'autre de ces deux hebdomadaires, c'était dans les années cinquante et soixante déjà affirmer son caractère.

Les grands rivaux de la bande dessinée franco-belge avaient chacun son style et son "école". La ligne claire et un penchant certain pour l'aventure pure et dure dans l'hebdomadaire du reporter à la houppe ; un goût prononcé pour la fantaisie et la liberté du trait du côté de Marcinelle, où est né Spirou. Au rayon ventes, Tintin devait littéralement écraser son concurrent, avec 210 millions d'albums vendus depuis la création du personnage par Hergé, en 1929. Mais question longévité, Spirou sort grand vainqueur de cette course de fond puisqu'il vient tout juste de fêter ses 75 ans, sous une avalanche de publications, à commencer par le 57^e album de la série : "Dans les griffes de la vipère", du duo Yoann et Velhmann, désormais aux manettes. Car la particularité de Spirou (éternellement flanqué de son camarade Fantasio et de l'écureuil Spip), est d'appartenir à son éditeur, la maison Dupuis

donc, et non à un auteur. Né sous le crayon du français Robel-Vel, il a gagné ses lettres de noblesse avec Jijé et surtout le génial Franquin (créateur du Marsupilami) avant d'être confié à partir des années soixante-dix à une ribambelle de scénaristes et dessinateurs. Ce qui a permis une modernisation constante du personnage, et explique que le journal de Spirou existe encore. Quand Tintin s'est quasi-statufié - Hergé ayant refusé que son personnage lui survive -, Spirou continue pour sa part à courir l'aventure en ce début de XXI^e siècle. Et au final, si Tintin a depuis 2009 son musée (à Louvain-la-Neuve) Spirou aura bientôt son parc, comme Mickey et Astérix. Et c'est quand même autre chose, nom d'un petit Spip ! J.R.

En chiffres

En 75 ans, pas moins de 53 albums de la série principale (qui a eu 22 auteurs) ont été publiés, auxquels s'ajoutent 16 tomes du Petit Spirou et 6 de la série "Spirou par..." 20 millions d'exemplaires de la série principale, traduite en 20 langues, ont été vendus à travers le monde. 90 000 exemplaires du Journal de Spirou sont toujours diffusés chaque semaine.